

CHARTRES, SANCTUAIRE DU MONDE

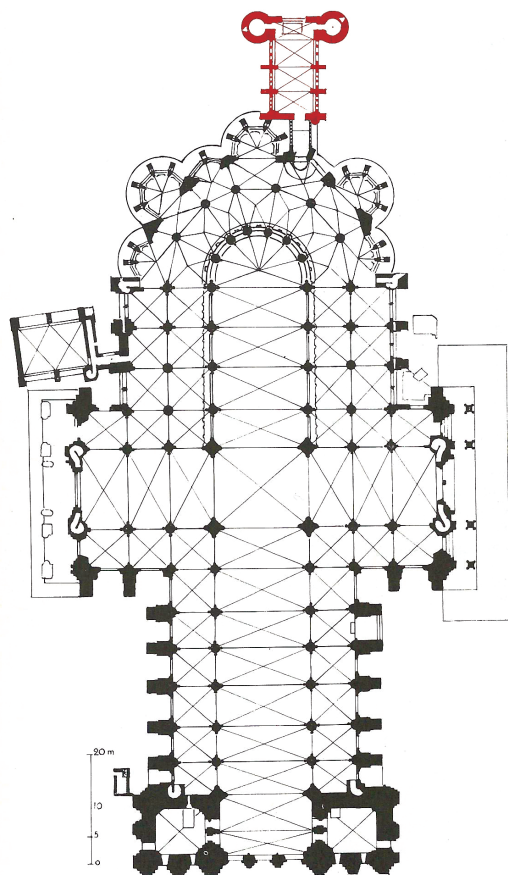
LA CHAPELLE SAINT-PIAT ET SES VITRAUX

LA CHAPELLE SAINT-PIAT À TRAVERS LE TEMPS ...

L'édifice appelé Chapelle Saint-Piat est une construction à deux niveaux, primitivement isolée de la cathédrale et accostée de deux tourelles, à l'est du chevet, réalisé durant le deuxième tiers du XIV^e siècle.

Le niveau inférieur constituait la salle capitulaire des chanoines de la cathédrale. Au-dessus de cette salle basse de trois travées, a été construite vers 1335, une nouvelle chapelle destinée à abriter les reliques de saint Piat. Ce dernier, dont le corps avait été recueilli au temps des invasions normandes dans la cathédrale, faisait l'objet d'un pèlerinage important qui justifiait ce nouvel aménagement décidé en 1324. Une importante dotation, reçue par le chapitre en 1352 permet d'ajouter à la chapelle une quatrième travée et un escalier aux parois ajourées, bâti sur une arche, qui la relie à la cathédrale.

Elle devint un espace de présentation du trésor de la cathédrale des années 1960 jusqu'en 2000. Constitué de pièces d'orfèvrerie et de textiles, ce trésor constitue un ensemble particulièrement riche attaché à la cathédrale. Si les pièces les plus prestigieuses proviennent du fonds ancien de la cathédrale, les enrichissements et les objets anciens offerts à la cathédrale au XIX^e rassemblent des pièces de premier ordre.



Plan de la Cathédrale

chapelle Saint-Piat

Confrontée aux problèmes de vieillissement de la présentation, de conservation scientifique et de sécurité des visiteurs, l'inspection des Monuments Historiques a souhaité renouveler l'aménagement de ce trésor tout en élargissant la sélection des objets à des œuvres des XIX^e et XX^e siècles.

Remisé dans la sacristie depuis l'an 2000, le trésor attend la dévolution d'un lieu de présentation adaptée restant intégré à la Cathédrale pour les célébrations liturgiques, et disposé sur les circuits normaux de visite, tout en assurant la sécurité des collections et du public.



© Région Centre - Val de Loire, Inventaire général, V. Lamorlette-Pingard

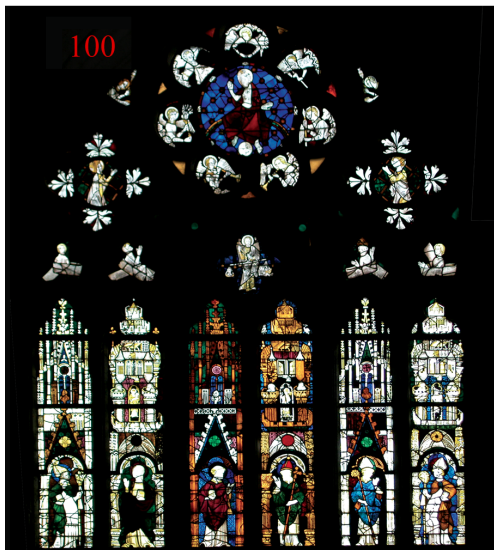
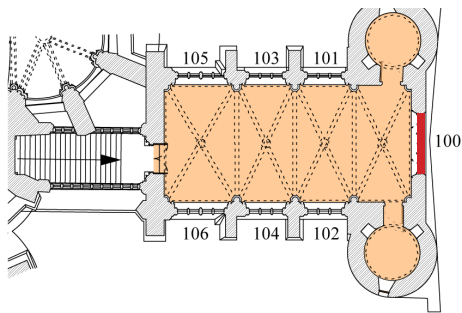
«La chapelle Saint-Piat, remarquable par l'élégance de son architecture et de ses vitraux du XIV^e siècle, bénéficie d'une position en retrait et en hauteur par rapport à la cathédrale avec un accès direct dans le déambulatoire. Elle constitue un espace qui correspond parfaitement à l'idée d'un "cabinet des merveilles", renforcée par l'accumulation des objets précieux¹». Nul doute que sa restauration et une muséographie adaptée redonneront tout leur lustre "aux trésors" de la cathédrale.



© Patrice Calvel

1. Vincent Cochet, *Trésors de la Cathédrale de Chartres, Musée des beaux-arts de Chartres*, 2002, p 46

DES VITRAUX REMARQUABLES



Chapelle Saint-Piat XIV^e – Baie 100

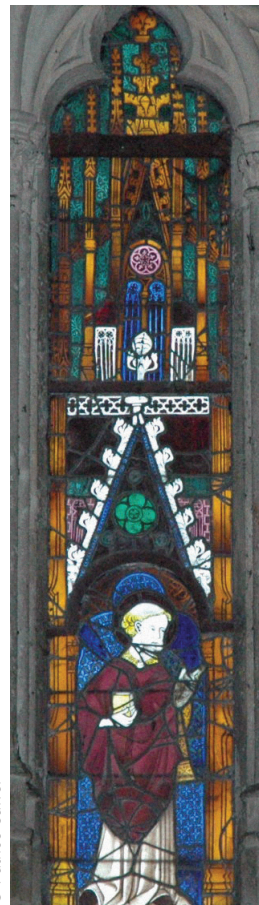
L'extraordinaire ensemble de verrières des XII^e et XIII^e siècles de la cathédrale se poursuit avec les vitraux ajoutés ultérieurement à la cathédrale au XIV^e siècle.

Dans une étude récente, Françoise Gatouillat¹ précise que «selon René Merlet², sept des neuf fenêtres de la chapelle Saint-Piat reçurent des vitraux dès les années 1340. Les fenêtres des trois travées primitives, dont la vaste baie orientale, conservent des panneaux contemporains de la construction, à l'inverse de celles de la quatrième travée, renouvelées au début du XVI^e siècle. Bien qu'altéré par des pertes et déplacements, et fortement remanié entre 1915 et 1926, ce qui en subsiste donne une juste idée du goût qui prévalait en la matière au cours du XIV^e siècle. Ces verrières, conformes à la mode en usage depuis le règne de Philippe le Bel, présentent une grande proportion de losanges aux ornements teints de jaunes d'argent. Dans les lancettes des baies latérales s'inscrivent, au milieu des vitreries blanches, des silhouettes de pleine couleur, dont la réunion forme parfois des scènes – la Lapidation de saint Etienne, l'Annonciation – et des saints tels que Denis et Laurent... Des restes d'armoiries indiquent la diversité des contributeurs, parmi lesquels le roi Philippe VI de Valois et son frère Charles II, comte d'Alençon et du Perche, seigneur de Chartres de 1325 à sa mort en 1346».

La grande verrière du chevet plat retient particulièrement l'attention (baie 100). La Résurrection des morts et le Jugement dernier occupent les compartiments du tympan, dans lequel s'inscrit une rose à sept lobes. Au centre le Christ siège comme juge suprême; autour de lui, cinq anges portent les

instruments de la Passion, deux autres sonnent de la trompette. À sa droite et à sa gauche, au centre du quatrefeuille, la Vierge et saint Jean l'Évangéliste intercèdent pour les humains. Au-dessous, saint Michel pèse les âmes et de chaque côté, dans quatre petites ouvertures à trois lobes, est figurée la résurrection des morts.

Au bas de la verrière, six lancettes accueillent des saints, dont la cathédrale possède les reliques. Ils sont identifiables grâce à des inscriptions qui permettent de reconnaître de gauche à droite: saint Turiaf, évêque de Dol, sainte Thècle, saint Piat, saint Tugdual évêque de Tréguier et deux évêques anonymes dans lesquels le chanoine Delaporte proposait de reconnaître saint Lubin, saint Calétric, saint Béthaire ou saint Solenne car, comme les précédents, leurs reliques sont présentes dans la cathédrale³.



© Patrice Calvel

Détail baie 100: saint Piat, originaire d'Italie fut envoyé pour évangéliser la région de Tournai dont il devint évêque. Selon la légende, décapité vers 286 il aurait porté le haut de son crâne tranché jusqu'à Seclin pour y mourir. Il est représenté avec le livre des Évangiles à la main ou cephalophore (portant sa tête).

Tous ces saints sont surmontés d'un grand dais orné de motifs inspirés par l'architecture du temps. Les architectures religieuses alternant avec les architectures militaires qui s'avèrent être de fidèles documents de ponts-levis, mâchicoulis, barbicanes, bretèches, échauguettes et tours crénelées au sommet desquels émergent des têtes grotesques.

L'exceptionnel vitrail de la première travée (baie 105) du côté Nord a été réalisé vers 1500: on y découvre «une majestueuse Vierge à l'enfant assise dans une cathèdre surmontée d'une niche à coquille, sur un panneau typique de la première Renaissance, et le portrait du chanoine qui l'a offerte¹».

Le moment est venu de répondre au vœu émis dès les années 1920 par le chanoine Delaporte: «Nous osons espérer que la restauration des verrières de Saint-Piat sera bientôt un fait accompli...»

1. Françoise Gatouillat, «La chapelle Saint-Piat», in *Notre-Dame de Chartres*, dir. Michel Pansard, dir. sc. Jean-Paul Deremble et Jean-François Lagier, Strasbourg/Paris, La Nuée bleue/Place des Victoires, coll. «La grâce d'une cathédrale», vol. 7, 2013, p. 106-107

2. René Merlet, «Les architectes de la cathédrale de Chartres et la construction de la chapelle Saint-Piat au XIV^e siècle» *BM*, 1906, p. 218-234

3. Yve Delaporte, «Les vitraux de la chapelle Saint-Piat», *MSAEL*, t15, p.33-58